

## **LIGNES GENERALES POUR LA FORMATION**

(première épreuve mars 2010)

### **4.4 FORMATION CONTINUE.**

**43.** Nos Constitutions offrent peu d'orientations sur la formation continue, mais ils disent l'essentiel : le processus de maturation humaine et religieuse est demande à des changements culturels ; cela doit être orienté vers le développement de la personne, de la communauté, et de la mission ; cela doit répondre aux provocations d'époque, être d'un haut niveau qualitatif et couvrir la dimension intellectuelle, religieux, théologique et pastoral. Le but fondamental est celui de former la personne en toutes ses dimensions et la rendre capable de participer avec les confrères au devoir missionnaire de la Congrégation (cf. Const. 81, 88 ; DG 067).

**44.** L'Eglise dit que chaque institut religieux « a le devoir de prévoir et de réaliser un programme de formation permanente adéquate (qui regarde l'espace humaine, spirituelle académique, missionnaire etc.) pour tous ses membres » (PI 66 ; cf. Const. 88). Ce processus globale et permanent de renouvellement s'étend à tous les aspects de la personne des religieux et à l'ensemble de l'institut même. Il y a une exigence spirituelle et sociologique et il y a le but d'aider le religieux à intégrer la créativité dans la fidélité, c'est pourquoi la vocation chrétienne et religieuse demande une croissance dynamique et une fidélité aux circonstances concrètes. Cela exige une formation intérieurement unifiante, mais malléable et attentive aux événements quotidien de la personne et du monde (cf. PI 67 ; VC 69-70). La formation continue a un aspect 'ordinaire' (lecture et écoute de l'Écriture-Sainte, lecture et ajournement journalier, études, réflexions et partage de la vie commune etc.) et un aspect 'extraordinaire' (cours brefs, séminaires, journées d'études dans les Provinces, cours de spécialisation etc.).

**45.** L'icône inspiratrice pour la formation continue se trouve dans le moment où 'la famille de Jésus va à sa recherche' (Mc 3, 20-35). Ainsi, Marie et les parents de Jésus sont provoqués à repenser d'une manière permanente leur vision et leur intérêt pour Lui, afin de construire une nouvelle et vraie famille sur la base des Paroles de Dieu et à la fin de s'ouvrir aux nouveaux horizons de la mission. « Qui est ma mère, qui sont mes frères ? ». Celui qui fait la volonté de Dieu devient moi frère, sœur, mère (Mc 3, 33-35).

Ainsi nous sommes appelés à redécouvrir toujours de nouveau le vœu et la mission de Jésus et à ouvrir notre communauté à de nouveaux membres et à nouvelle appartenance. Notre suite du Christ passe progressivement par Capharnaüm, par les voies de la Galilée vers Jérusalem et se consume aux pieds de la Croix, d'où est constituée la nouvelle famille humaine et d'où vient être donné vie à une nouvelle humanité. Après cela, on peut annoncer avec vérité : « Nous avons trouvé le Messie » (Jn 1,41). La vie soi-disant mature, n'est assimilée à une plénitude, mais à une terre accidentée, avec ses dangers, ses tensions et ses choix.

**46.** Jean-Paul II (cf. VC 70) propose de distinguer diverses étapes d'une vie consacrée et de ses provocations particulières. Chaque étape requière une spéciale attention à la formation continue. a / 'Les premières années de pleine insertion dans l'activité apostolique' : Celles-ci se caractérisent comme une phase critique, signifiée par le passage d'une vie guidée à une situation de pleine responsabilité opérative. Outre les habitudes de lecture personnelle, les semaines d'étude de la Province et des rencontres régulières de la communauté locale, il est besoin de cours quinquennaux et de rencontres fraternelles pour partager l'expérience et les difficultés etc.

b / La phase intermédiaire : Cette étape plus stable peut présenter le risque des habitudes et la conséquente tentation de la désillusion par la pénurie des résultats dans l'apostolat. c / 'La phase de la maturité' : Celle-ci peut comporter le danger d'un certain individualisme, soit de la peur de ne pas être présent à son temps, soit au phénomène de raidissement, de fermeture et de relâchement. Nous servons rencontres et cours de formation humaine et spirituelle (30 jours), renouvellement théologique et pastoraux etc. d / 'L'âge avancé' : d'habitude, cette étape pose des problèmes nouveaux, qui vont préventivement être affrontés avec un programme soigneux de soutien humain et spirituel. Ils sont importants les cours et programmes que nous voyons offerts par les Conférences des Religieux. On peut encore stimuler les confrères qui sont dans cette phase à écrire leur propre mémoire, comme forme d'approfondissement et de partage de leur propre maturité humaine et spirituelle avec les autres.

e / 'Le moment de s'unir à l'heure suprême de la passion du Christ' : En cette phase, la mort sera attendue et préparée comme l'acte suprême d'amour et d'abandon de soi. Il est bon d'apporter un climat communautaire d'accueil, de prière et de méditation de la Parole de Dieu ; un climat qui valorise les personnes qui ont fait de leur vie un don. Une activité très importante est celle d'écrire le propre testament spirituel, comme message aux Confrères et à l'Eglise.

**48.** Pour comprendre qu'une partie de la formation permanente on veut des centres de formation interinstitutionnelle. Mais en tel cas, nous ne voulons pas et ne pouvons pas déléguer à des organismes extérieurs tout le travail de formation continue de nos confrères, puisque, pour beaucoup d'aspects, la formation est intrinsèquement liée aux valeurs propre du charisme (cf. PI 69 ; Cil 18). C'est pourquoi, au-delà de la formation ordinaire faite de soi, on sert un programme annuel minimum de formation continue comme Province et comme communauté locale : retraite, journée mensuelle de retraite, rencontre d'étude, séminaire cours, année sabbatique etc. On sert aussi la nomination d'un Confrère ou d'une équipe pour animer et diriger ce programme.

**49.** Un aspect important de la formation continue est la spécialisation qui s'entend avec l'étude dans les grades qui viennent après la théologie ou les études dans les aires diverses de celle de la philosophie et théologie. La spécialisation peut être une exigence de la propre mission développée par la Congrégation même, mais avant de décider nous devons respecter certains critères et ceux -ci qui sont : le but de la Congrégation, les nécessité de la Province, le désir du confrère impliqué, une certaine expérience apostolique du confrère appelé et l'approbation du Supérieur provincial avec son Conseil (cf. Const. 86 ; DG 065).

**50.** A travers les spécialisations les plus désirables et nécessaire il y a la formation des formateurs (cf. DG 070), de celle-ci le Conseil provincial a une attention spéciale. Un bon

formateur n'arrive jamais à l'improviste et les provinces doivent être responsables devant Dieu et devant ceux qui sont appelés à accueillir. Nous apportons des personnes ouvertes, unanimement et spirituellement mature, avec une bonne formation pédagogique et un profond sens d'appartenance à la Congrégation et à la vie religieuse.

## **V- MEDIATIONS PEDAGOGIQUES.**

**51** Dans l'intérêt des personnes formées, les personnes impliquées et les rapports humains sont souvent plus importants que les instruments et les techniques. Les personnes sont toujours une fin mais jamais elles ne peuvent être utilisées comme moyen. Il faut savoir que dans chaque étape le vrai formateur est DIEU Père par le moyen de son Fils et dans l'Esprit-Saint ; chaque confrère est le premier responsable pour sa formation et il doit exploiter consciemment l'opportunité qui lui est offerte. C'est le simple religieux qui a la responsabilité première de dire « oui » à l'appel de Dieu, qui, comme son amour, est toujours nouveau.

**52** Ici émerge l'icône de Marie, celle qui 'se demandait quel sens avait un salut comme ceci ' et qui 'gardait toutes ces choses dans son cœur' (cf. Lc 1, 29 ; 2, 19 ,51). Nous avons aussi Joseph, l'homme qui cherche à découvrir et comprendre la volonté de Dieu sur lui-même et sa famille. Outre les méditations et intériorisations personnelles qui viennent suggérées par Marie, Jésus offre le dialogue et la réflexion sur l'expérience vue comme importante médiation pour la formation. 'Sans paroles (Jésus) ne leur parlait pas mais, en privé, aux disciples il expliquait toute chose' (Mc 4, 34). 'Quand Jésus fut à la maison il demanda aux disciples : de quoi discutiez-vous en chemin ?' (Mc 9, 33). A la dernière Cène, après avoir lavé les pieds aux disciples, il interrogea : comprenez-vous ce que j'ai fait pour vous ?' (Jn 13, 12).

**53** On veut dire que la formation des religieux doit être personnalisée. On traite de rappeler vigoureusement le formé et le formateur à la conscience et à la responsabilité personnelle, afin d'intérioriser les valeurs de la vie consacrer et en même temps la règle de vie proposée par le maître de formation. Ainsi, ce lui qui est formé trouvera en lui-même la justification des options pratiques et dans l'Esprit-Saint son dynamisme fondamental (PI 29 ; cf. Const 83). Ainsi : l'œuvre de la formation est le fruit de la collaboration entre les responsables de la formation et leur disciples'. Il est vrai que le disciple n'est pas le premier responsable humain, cette responsabilité ne peut être exercée qu'à l'intérieur d'une tradition spécifique, celle de l'Institut, de qui les responsables de la formation sont les témoins et les acteurs immédiats' (PI 32).

**54** 'La communauté est l'espace naturel de la formation à la vie religieuse'. « Une communauté est formatrice dans la mesure ou elle permet à chacun de ses membres de grandir dans la fidélité au Seigneur selon le charisme de l'institut. Pour cela, les membres doivent avoir clairement ensemble les raison d'être et les objectif fondamentaux d'une telle communauté » (PI 27). Ainsi, les confrères en formation initiale ou continue ont le devoir de trouver dans leur communauté une atmosphère familiale et spirituelle, une austérité de vie et un élan apostolique capable de les attirer à la suite du Christ en conformité avec le

radicalisme de leur consécration (cf. Const. 87). Mais il faut trouver un juste équilibre entre la formation du groupe et celle de chaque personne, entre le respect des temps prévus par chaque phase de la formation et l'attachement au rythme de chacun. En un sens plus large, la communauté est l'entière Eglise, et la formation doit être faite en communion avec elle, en trouvant dans les Religieux le 'sentir avec l'Eglise' et se sentir partie prenante d'un peuple en chemin (cf. PI 24).

**55** 'Les formateurs sont sans doute des médiations très importantes' dans la formation à et dans la vie religieuse. Toute la tradition religieuse de l'Eglise atteste le caractère décisif du rôle des éducateurs pour la réussite de l'œuvre de la formation. Leur devoir est de discerner l'authenticité de l'appel à la vie religieuse dans la phase initiale de formation et d'aider les religieux à bien conduire leur dialogue avec Dieu, découvrant dans le même temps les voies dans lesquelles il semble que Dieu veut les faire progresser. On attend aussi d'eux d'accompagner le religieux sur la route du Seigneur à travers un dialogue directe et régulier (PI 30). Ceux-ci doivent offrir au religieux une solide nourriture doctrinale et pratique, en fonction des étapes de formation dans lesquelles ils se trouvent et valoriser progressivement le chemin accompli et juger aussi les capacités requises au moment où il est appelé par l'Eglise et par l'institut. C'est pourquoi, au-delà d'une bonne conscience de la doctrine catholique envers la foi et les habitudes, on attend des formateurs :

a / capacité humaine et accueil ; b / compétence culturelle nécessaire ; c / une mûre expérience de Dieu et de la prière ; d / sagesse venant de l'attente et de l'écoute prolongée de la Parole de Dieu ; e / appréciation de la liturgie et compréhension de son rôle dans l'éducation spirituelle et ecclésiale ; f / identification avec le charisme et la spiritualité de la Congrégation ; g / disponibilité du temps et volonté de se dévouer à la charge personnelle de chaque candidats et du groupe (cf. PI 31).

**56.** 'Les programmes des études requièrent aussi un rôle importants comme moyens de la formation '. L'étude de la philosophie et de la théologie, comme aussi les arguments sur notre charisme et sur notre histoire et les spécialisations, sont au service de la formation de la personne consacrée et de la réalisation du devoir missionnaire de la Congrégation. Il y a une erreur de dispenser la raison et de penser que pour le religieux missionnaire suffisent la piété et une théologie de base (cf. FR 48). Est offert un continuel approfondissement pour être en mesure de dialoguer avec l'homme d'aujourd'hui et discerner le cours de l'histoire. Mais aussi, en cette situation, le simple acquis de la connaissance ne suffit pas.

**57.** 'L'Expérience pratique est le mode le plus efficace et directe pour connaître et se laisser modeler '. La vraie formation est acquise dans la relation dialectique entre action et réflexion. À travers les valeurs assimilées sont consolidées les attitudes et les styles de vie et unifiés connaissance et amour, théorie et pratique. Ce qui est vrai et sur pour la prière - c'est que on apprend à prier en priant - on s'étend à tous les autres aspects Quoique étant vrai que l'expérience en elle-même n'est pas automatiquement formative, il faut qu'elle soit embrassée : par le contact existentiel avec la réalité, par l'interpellation et la réflexion sur le vécu, par l'expression et la communication des expériences, par la compassion et l'action transformatrice. Par conséquent la formation, en toutes ses étapes et dimension, doit offrir et développer des expériences concrètes et capables d'impliquer les confrères et de provoquer des réflexions et des demandes qui le portent d'ultérieures recherches.

Parmi les diverses expériences pratique, la participation proportionnelle des postulants, novices et profès dans la planification du parcours formatif duquel ils font partie est beaucoup importante. La Congrégation offre des lignes générales ; la Province offre son plan de formation qui prévoit toutes les étapes. À la base de cela, une formation qui veut être en syntonie avec la réalité et respecter le sujet concret, doit forcément adapter le parcours et organiser un programme approprié. Ceci ne peut pas être une affaire réservée aux formateurs, mais doit conjuguer attentivement et en divers degrés toute la communauté formatrice. Notre Fondateur a un défi en ce sens : en ayant pratiquement confié à quelques-uns parmi les étudiants les plus anciens d'être chargés de la formation des plus jeunes.

59. Bien que pouvant être capital comme un aspect du dynamisme de la communauté, le partage mérite d'être traité comme une médiation très importante de la pratique formatrice. De notre P. Berthier nous avons appris que dans la Sainte-Famille de Nazareth se vit l'union des cœurs, la compréhension mutuelle et le dépouillement de soi en faveur des autres (C 32). La destination de faire de nos communautés des foyers de respect et d'amour, communauté vraiment humaine et témoignage de notre foi commune, suppose certainement le partage comme principe, comme chemin et comme fin. Nous parlons de partager les biens matériels (cf. C 16 ; DG 013 ; 024), mais aussi des biens culturels et spirituels. À savoir que : l'itinéraire personnel de foi et vocation, l'expérience de vie, les découvertes et les études etc., en cette pratique de partage communautaire, tous sont, en des degrés divers, maîtres et tous sont disciples.

60. Enfin, selon notre tradition, le travail manuel est une médiation spéciale de notre pratique pédagogique. Le travail fait partie du style de vie simple que nous voulons assumer et ne fait pas diminuer l'honneur d'un religieux ou d'un prêtre, comme n'a pas fait exception l'honneur de Jésus, Marie, Joseph. Il est une forme pour s'exprimer, grandir et se réaliser comme personne. Il est aussi une forme pour fortifier la responsabilité envers la communauté et pour participer à la condition humaine commune. Ainsi, le travail manuel doit faire partie du programme de formation, spécialement au noviciat et post-noviciat (cf. C 14 ; 62/10 ; DG 066).

Notes : =====

La présente épreuve a été écrite sur les bases de : a / ' **Normes pour la formation des MSF**' (1982) ; b / '**Lignes directrices de la formation dans la Congrégation des Missionnaires de la Ste-Famille**', première épreuve (1992) ; c / '**Guianos en tu justicia. Un itinéraire formatif pour une vie religieuse prophétique**' (USG/ UISG/ CJPIC, 2010) ; d / Réponses et réflexions envoyées par quatre Provinces : Java ,Kalimantan, Allemagne, Brésil sud. Les onze autres Provinces, au 11 mars 2010, n'avaient envoyé aucune réponse à la demande envoyée en mars 2009.